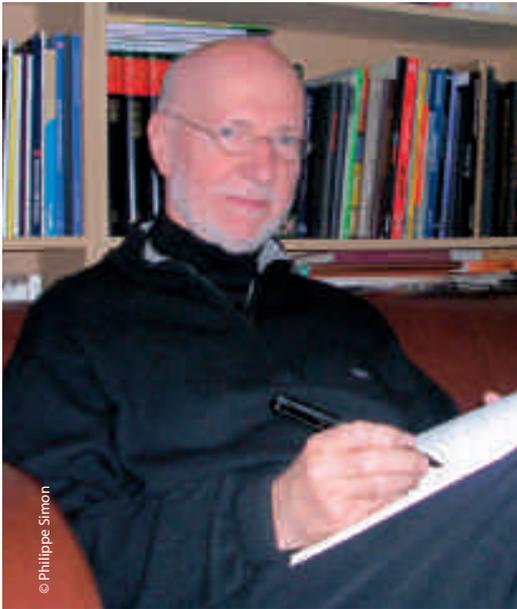


MONSIEUR DICTIONNAIRE

« Je crois aux signes et aux anges »



© Philippe Simon

JACQUES MERCIER.

J'ai essayé d'offrir quelque chose aux gens.

Comment vivez-vous votre retraite ?

– C'est un grand bonheur. Il s'agit pour moi d'une nouvelle vie, plus libre. En quittant le monde professionnel, on se sent comme dans la cour de récréation après avoir été à l'école. J'ai toujours été très actif et je continue de l'être mais avec une grande liberté.

– *N'est-ce pas aussi un temps pour simplement ne rien faire ?*

– L'oisiveté est quelque chose que je ne connais pas. Il a fallu que des médecins m'expliquent que ne rien faire pouvait avoir une utilité pour le repos. J'ai toujours rempli la moindre parcelle de temps. Aujourd'hui, j'apprends à passer plus de temps avec mes enfants et mes petits-enfants, ce que je considère comme utile. J'essaie de leur transmettre par l'exemple qu'on peut être heureux et que la clé est d'être généreux et de donner plutôt que

À 70 Ans, Jacques Mercier, déborde d'activités. L'ex-présentateur télé et radio continue non seulement d'écrire mais il donne aussi des conférences sur le chocolat, mène des projets en radio et prépare un spectacle inédit sur l'histoire du jazz. Il pose un regard « émerveillé » sur sa carrière et lève le voile sur sa relation à la spiritualité, teintée de doute. Rencontre dans sa maison de Hal.

de recevoir. Dans mes émissions radios où télévisées, j'ai essayé d'offrir quelque chose aux gens. C'est ainsi que je donne du sens à ce que je fais.

– *Quelles sont vos activités aujourd'hui ?*

– En ce moment, j'écris un roman. Durant ma vie professionnelle, je disciplinais cette activité le matin et je n'y pensais plus le reste de la journée. Maintenant, il m'arrive d'écrire toute la journée. Je suis donc continuellement habité par mes personnages, ce qui me met dans un état de sensibilité particulier. Je donne aussi encore beaucoup de conférence. C'est le côté « scène » de mes activités. Et puis il y a ce très grand projet « La boîte de jazz » qui devrait commencer fin septembre. Il s'agit d'un spectacle dans lequel je vais raconter l'histoire du jazz de ville en ville, accompagné par mon fils musicien jazzman dans une grande boîte noire de vingt mètres sur vingt que l'on déplacerait sur les places publiques.

– *Quel regard portez-vous sur votre carrière ?*

– Mon parcours est magnifique. Je n'ai jamais pensé que ce soit possible et ai toujours été étonné de voir ce que je réalisais. Il s'agit presque d'une jouissance permanente. Je ne banalise pas cette réussite. Le dé clic s'est produit en rencontrant Jacques Brel en vue d'une interview pour le journal des scouts dans lequel j'écrivais à l'époque. J'ai été étonné du

respect qu'il m'a témoigné. Rencontrer des personnes qu'on admire et écrire, le métier de journaliste me semblait idéal.

– *Vous avez témoigné de votre alcoolisme et de la façon dont vous en êtes sorti, pensez-vous pouvoir incarner une icône de combat-là ?*

– Je pense qu'aucune solution n'est universelle et je ne pense pas que mon cas soit transposable. C'est d'abord un coup de foudre pour la femme de ma vie, à cette époque, qui m'a décidé d'arrêter l'alcool. Cette décision devait être la preuve forte de cet amour. Le 4 janvier 1979, j'ai décidé d'aller boire pour la dernière fois et je n'ai plus jamais bu depuis. Je suis alors rentré dans une autre vie plus contrôlée avec plus de temps et j'ai commencé à écrire.

– *Quel est votre rapport à la spiritualité ?*

– Je viens d'une foi culturelle, imposée par la famille et par l'école. J'ai connu par la suite une grande remise en question durant ma vie active. J'ai étudié les philosophes. Mon constat aujourd'hui est qu'il n'y a pas de réponse claire et évidente. Mais cette question me passionne. Je peux envisager l'éternité et cette éternité je peux l'appeler Dieu. Je peux dire aussi que je crois aux signes et aux anges. Je suis dans le doute mais dans le doute, je crois et j'espère.

Propos recueillis par Matthieu PELTIER